

Grand 8 de la Méditerranée - Journal 3

Vers les autres épisodes

- [Journal 1 – de Gruissan à l'Italie puis à la Corse, par Gênes, Pise et les îles Toscannes](#)

- [Journal 2 – Le tour de Corse et retour à Capraia](#)

L'Italie, Rome, Naples, la Sicile

Samedi 10 mai : traversée vers Capraia où nous étions déjà fin avril. Il fait beau et chaud comme disent les Belges. Traversée avec un peu de vent au départ puis pétrole et moteur. En revanche, pas de doute, à Capraia, nous sommes bien revenus en Italie : les gens ne parlent pas, ils crient... Pas désagréable, ça met une touche locale au paysage, mais bon, ça saoule un peu quand c'est juste à côté !

Dimanche 11 mai : départ de Capraia, mais avec des ruses de sioux. Le voisin a un bateau avec plus ou moins des bois vernis ; hier, nous sommes arrivés en son absence, en souplesse et sans rien toucher, mais on a quand même eu droit à des remontrances parce que nos pare battages en plastique ne sont pas revêtus d'une protection textile et risquent de rayer son rafirot. On les a enlevés et remplacés par les siens. Donc, ce matin, pas trop de vent on décide de partir, en le prévenant . Pour déhaler le bateau, il ne faut pas non plus toucher son bastingage. Fragile ! Il accompagne le déplacement en protégeant sa barcasse avec un des



fameux pare

battages textiles et on passe en douceur. Après notre départ, il fait encore le tour de son bateau pour vérifier qu'il n'y a pas de rayure... Il doit être fatigué à la fin de la journée !

Un peu de vent au départ, pas mal de vent à l'arrivée à l'île d'Elbe, à Porto Ferraio... et donc pas mal de moteur entre les 2. Le soleil brille, il fait chaud, la mer est plate, tout n'est pas perdu. Place dans le port très animé et tour en ville. Maison de ville de Napoléon (il avait aussi une « villa » dans la montagne).

Lessive, atelier couture du lazy bag et dîner réparateur dans un des restos fréquentés par les familles du coin.



Lundi 12 mai : lever tardif. Vérifications faites, on peut rester une nuit de plus, on peut aller visiter le pied à terre de Napoléon le mardi et la ligne de bus n°1 mène au pied à terre en question . Donc, ce sera pour demain.

Programme flou pour la journée, lessive, visites variées, sieste, bières, courses, le temps se couvre et il ne fait pas bien chaud etc...

Bref, RAS !

Mardi 13 mai : après un petit café au bar du coin (je ne sais pas comment il arrivait à dessiner les feuilles avec la crème du lait ?), on attrape le bus n°1 en direction de San Martino, pour aller visiter la « villa » (petit château) de Qui Vous Savez. A l'arrivée, on ne peut pas se tromper : parking couvert de cars d'excursions, boutiques de souvenirs partout, etc... La première chose qui frappe, c'est la moyenne d'âge des touristes. Je pense qu'il y en a quelques-uns qui ont dû participer à la bataille de Waterloo, sans que l'on puisse bien déterminer de quel côté ils étaient.



Bon, la décoration est sobre : des aigles partout et des « N » à profusion, entourés de couronnes de lauriers... A part ça, pas grand-chose à signaler sur le plan artistique, si ce n'est le parc et la vue magnifique sur le golfe de Porto Ferraio. [L'article de](#)

[Wikipedia sur son séjour à l'île d'Elbe](#) est intéressant : en moins d'1 an, augmentation massive des impôts, une rébellion matée, des travaux lancés un peu partout. A son départ de l'île, il aurait été acclamé ; ce qui peut s'interpréter de différentes manières... Il a quand même laissé un bon fond de commerce ! L'après-midi, j'en profite pour finaliser la vidéo sur la « [fin du tour de Corse, de Calvi à Elbe](#) » et mettre en ligne les « [photos du Tour de Corse](#) ».

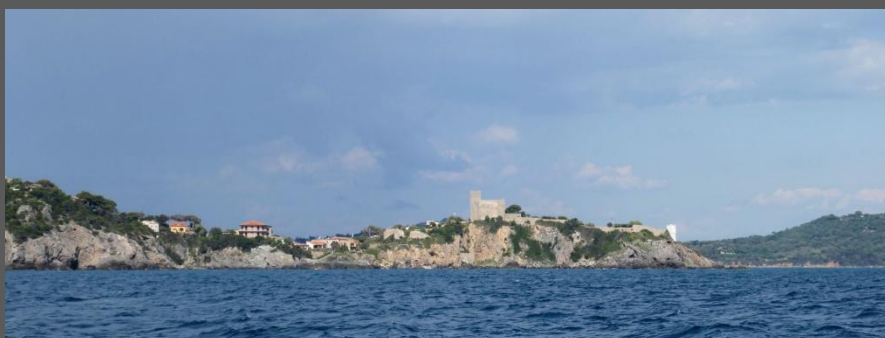
Mercredi 14 mai : aujourd'hui, petite navigation jusqu'à Porto Azzuro sur la côte est d'Elbe. J'y étais déjà passé il y a quelques années et j'en avais gardé un excellent souvenir. Eh ben, ça n'a pas changé ! Le ciel est bleu, la mer est bleue, le port est sympa. Il y a de la végétation partout, palmiers, chèvrefeuille, aloès, lauriers, et plein de fleurs. Quelques bières au soleil nous font vraiment penser à un petit coin de paradis et nous feraient presque oublier que c'est un ancien centre pénitencier et qu'il y a toujours plus ou moins une prison dans le coin. Quelques nouvelles quand même de la Corse, qui



n'est pas si loin. Il y a quelques jours, 2 ou 3 zodiacs de promenades touristiques ont brûlé accidentellement à Saint Florent. Et il y a 2 jours, un nouvel accident similaire et tout aussi regrettable s'est produit au port Tino Rossi d'Ajaccio, avec de nouveau 2 ou 3 zodiacs brûlés. Sans oublier une paillote sur je ne sais quelle plage... Les gens ne sont quand même pas soigneux... !

Bon, en attendant, tout va bien à Porto Azzuro !

Jedi 15 mai : on avait prévu une escale à l'île de Giglio, avec mouillage sur la côte est... seulement voilà,



gros coup de vent annoncé d'est pour la nuit de jeudi à vendredi. Alors, on se rabat sur le port de Talamone. Assez longue traversée avec pétrole absolue le matin (donc moteur) et un bon vent arrière l'après-midi ; ça file bien et on arrive sur les coups de 16h00.

Aucune réponse à nos appels au téléphone ou au mail de demande de place sur Navily. On prend une place super sympa en se faisant un peu engueuler par un gugusse qui nous aide finalement à nous amarrer. Bon, on verra demain pour la capitainerie. Le vent devrait monter dans la nuit et en matinée. Petit bled sympa et champêtre.

On monte en compétence sur Spotify avec les tubes italiens : « La Felicità », « L'Italiano », « L'amour à Portofino », Adriano Celentano... On commence à être prêts pour accueillir du monde dans 1 semaine à Rome !

Vendredi 16 mai : la météo prévoyait un coup de vent de Nord Est (du « Grecale » comme on l'appelle



dans le coin, aux dires du voisin). Eh ben, elle ne s'est pas trompée ! C'est monté dans la nuit à tel point qu'on a eu droit à une petite sortie sur les 4h00 du matin pour doubler les amarres. Et ça continue dans la matinée, en moins fort. On profite de la journée pour prendre un car jusqu'à Orbetello, un bled sympa, sur une sorte de langue de terre, au milieu d'une lagune fermée. Village italien typique et bien calme en dehors de la saison touristique. Et puis, sur la côte, on a quitté les montagnes et c'est désormais la plaine et les arbres fruitiers qui font le paysage. On approche de Rome !

Retour au bateau où ça continue à bien secouer et à bien taper.

En fin de journée, le vent tombe d'un coup et c'est le calme plat !

Samedi 17 mai : courte traversée jusqu'à l'île de Giglio. 15 milles, peu de vent. Le port est réputé



minuscule et bien plein et on a prévu de rester à l'ancre. Le port est effectivement minuscule, mais quelques places semblent nous tendre les bras ; appel à la VHF et, miracle, réponse immédiate, vous pouvez venir, pas de souci. Sitôt dit, sitôt fait, on prend la place. L'île de Giglio,

c'est petit, sympa, mais pour celles et ceux qui s'en souviennent, c'est aussi le lieu du naufrage du Costa Concordia, le 13 janvier 2012. Le naufrage n'a pas été une petite affaire : il s'est produit juste devant le port de Giglio, avec un navire de 290 mètres de long, 4229 personnes à bord et quand même 32 morts. [L'article Wikipédia](#) sur le sujet est intéressant à lire ; il décrit bien l'enchaînement des erreurs (et aussi des fautes) commises, la palme étant revenue au commandant qui a été parmi les premiers à quitter le navire et surtout à rester à terre. Ce qui a donné ce titre extraordinaire du Canard Enchaîné « Le commandant se défend : Pendant le sauvetage, j'ai toujours gardé les pieds sur terre ! ».



Bref, retour à bord et repos, jusqu'à un grand « Jbaoum ! » ; c'est le bateau d'à côté qui vent de foirer sa manœuvre d'accostage et qui nous est rentré dedans... Pas de gros bobo, mais on gagne un atelier gel coat un peu sérieux à l'occasion d'une prochaine escale.

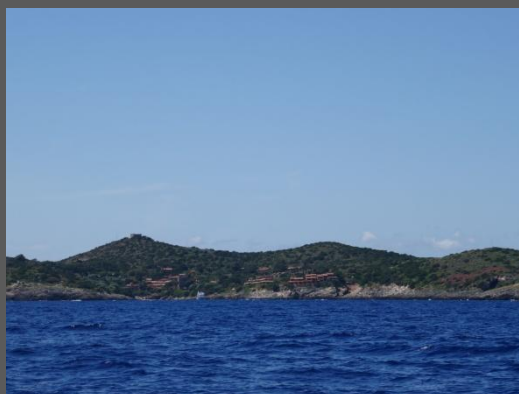
L'attraction du jour, sur le port : un autochtone qui promène un cochon en laisse... !



Dimanche 18 mai : départ pas trop tôt après un café au bistrot du port. A Giglio, il faut saluer le travail de la capitainerie : réponse immédiate à la VHF, à l'arrivée, prises d'amarres et fourniture de la pendille, quitte à l'apporter avec le zodiac alors que le bateau est encore loin du quai. Et, au départ, idem, avec le zodiac qui est prêt à « pousser » si ça part en vrille ! Top !

Aujourd'hui, cap sur la petite île de Giannutri, la dernière des îles Toscanes, au sud. 2 grands bords de près et on arrive dans la baie pour un mouillage par 18 mètres de fond quand même. Pas fâché d'avoir mis 60 mètres de chaîne en prévision de la Méditerranée. Soleil et mer belle ; l'île est minuscule et plate, et on est seuls au mouillage. On en profite pour réparer le bobo de la veille : un coup de ponceuse et un peu de gel coat pour étancher. On fignera plus tard.

L'autre bonne nouvelle du jour c'est que c'est OK pour les réservations à Civitavecchia et à Rome.



Lundi 19 mai : hier soir, nous avons eu de la visite au mouillage : d'abord un grand voilier allemand (banal), puis un authentique drakkar norvégien, tout en bois, et qui arrive effectivement d'Oslo et bat pavillon norvégien. Il fait du charter et accueille des équipages pour les différentes étapes de sa



navigation. Et quelle navigation ! En consultant son site « [Saga Farmann](#) », on découvre qu'en 2023, ils ont fait Oslo-Istanbul par les fleuves, dont le Danube ; en 2024, Istanbul-Rome ; en 2025, ils vont à Londres en passant par le Rhône et la Seine (ils seront à Paris du 26 juillet au 3 août). Avis aux amateurs, amatrices !

Bon, nous on a de la route à faire et il y a du vent ! Une quarantaine de milles tout au près et on arrive à la marina Riva di Traiani, à côté de Civita Vecchia. Immense, bien équipée mais morte comme ce n'est pas permis. Tout est fermé à 18h00 et il n'y a plus un chat dans les rues. Et on va

y passer 1 journée demain à cause d'un coup de vent...

Mardi 20 mai : journée au calme à Riva di Traiani. Grasse mat', on porte la lessive au pressing, on fait les courses au Coop du coin, on fait regonfler la bouteille d'air comprimé au kazou (depuis 3 ans qu'elle est à bord, c'est pas du luxe !), on achète une aussière longue pour compléter l'équipement, on laisse passer le coup de vent (bien fort et bien mouillé) et je sors la vidéo de la navigation « [D'Elbe à Rome par les îles Toscanes](#) ».

Ce qui n'est pas mal pour une journée de repos !